

La Toyota Camry Solara

Tout pour réussir



Jacques DUVAL

Malgré sa modicité, Toyota a finalement décidé de prendre au sérieux le marché des coupés. Plutôt que de simplement retrancher deux portes à une berline déjà existante, on est parti d'une feuille blanche pour dessiner le tout nouveau coupé Camry Solara. Contrairement à l'ancienne Camry deux portes qui a fait carrière dans l'anonymat le plus total et qui fut incapable de provoquer cette petite étincelle

qui allume la clientèle, la Solara actuelle possède de solides coordonnées pour plaider sa cause. Un joli minois, un nom évocateur, un équipement relevé, une mécanique éprouvée et une habitabilité hors du commun sont autant d'arguments qui militent en sa faveur.

Une mécanique éprouvée

Toyota aurait sans doute été incapable de vendre ce nouveau modèle à un prix compétitif en utilisant une mécanique inédite. On a conséquemment fait appel aux principales composantes de la Camry tout en s'assurant de donner à la Solara sa propre identité au plan visuel. Sous sa robe adroitement galbée se cachent la plateforme et les groupes propulseurs propres à la Camry. Le moteur du modèle d'accès à la gamme est un 4 cylindres de 2,2 litres et 135 chevaux livrable strictement avec une transmission automatique tandis que les versions plus coûteuses héritent d'un V6 de 3 litres coté à 200 chevaux et proposé avec une boîte manuelle à 5 rapports ou l'automatique 4 rapports.

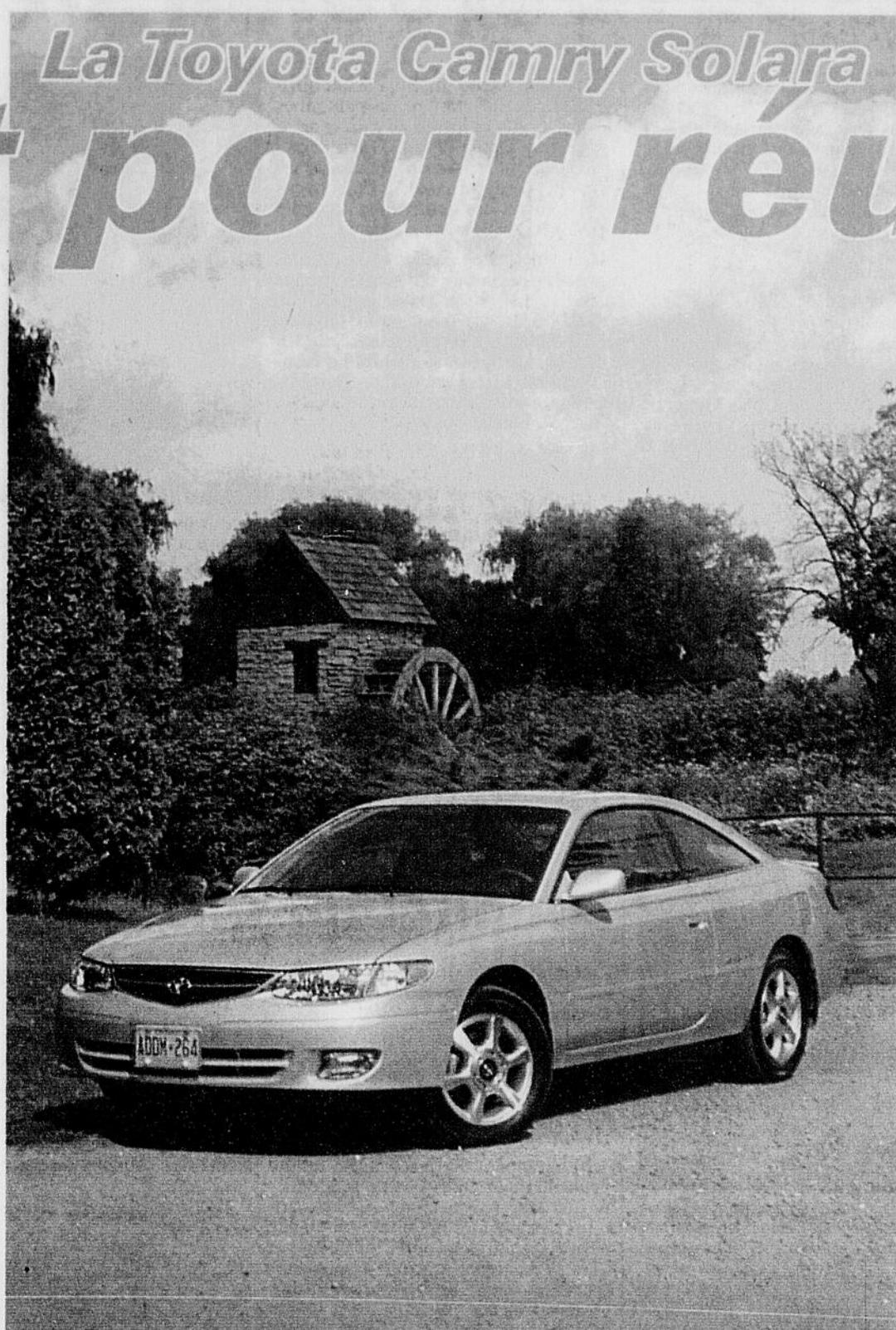
Les freins, la direction et la suspension proviennent aussi de la Camry. Le châssis a toutefois subi un certain nombre de modifications destinées à le rendre plus rigide tandis que la direction a été réétudiée afin d'offrir une meilleure sensation de la route. Et pour en finir avec la fiche technique, les versions à moteur 4 cylindres sont équipées de roues de 15 pouces chaussées de pneus Bridgestone alors que les V6 bénéficient de jantes de 16 pouces roulant sur des Michelin MXV-4.

Toyota n'a pas lésiné sur l'équipement de série qui est substantiel. Même la Solara SE de base à 27 045 \$ est dotée d'un climatiseur, de rétroviseurs extérieurs chauffants, d'une colonne de direction réglable, de freins ABS, d'une chaîne audio de très bonne qualité et de toutes les petites commandes électriques usuelles (glaces, rétroviseurs, régulateur de vitesse, verrouillage des portières, etc.). La SE V6 fait monter l'addition à 30 615 \$ et le *ne plus ultra*, la SLE, majore la facture d'un autre 3985 \$ avec transmission automatique.

Avant de conduire la voiture, j'ai eu l'occasion de visiter l'usine ontarienne de Cambridge où sont assemblées 200 Solara par jour sur la même chaîne de montage que la populaire Corolla. Le modernisme de ces installations et ses équipements très sophistiqués laissent présager un très haut niveau de qualité. Il ne restait plus qu'à prendre la route pour en faire l'évaluation.

L'heure juste

La version la plus huppée, la SLE V6 donne tout de suite l'heure juste sur sa vraie vocation. Cette Solara n'a aucune prétention sportive et se veut avant tout un coupé de luxe. Le moteur est d'un silence rigoureux et fait bon ménage avec sa transmission automatique à 4 rapports. Ce jume-



S'inspirant du coupé Lexus SC400, les stylistes de Toyota ont donné à la nouvelle Toyota Camry Solara des lignes d'une rare élégance.

Photo ci-contre: Sans fantaisie, le tableau de bord de la Toyota Solara est tout de même bien réussi.



lage est effectivement mieux réussi que l'ensemble V6 et boîte manuelle. D'accord, les cinq rapports permettent de retrancher 1,6 seconde au test du 0-100 km/h (de 10,4 à 8,8 secondes) mais la raideur du levier de vitesse et la nécessité de faire patiner l'embrayage pour éviter les à-coups seraient suffisants pour me faire opter pour l'automatique. Cela dit, l'ambiance à bord est feutrée avec un silence de roulement qui rejoint celui d'une Lexus ES 300 et un bel éventail d'accessoires de luxe.

L'agrément de conduite est mitigé malgré un freinage bien équilibré et une direction dont l'assistance est parfaitement dosée. Le hic vient de la tenue de route qui est certes satisfaisante en conduite détendue mais qui n'incite pas à la conduite sportive. La lourdeur du train avant est palpable et se traduit par un sous-virage notable et par des mouvements de caisse importants au freinage. Le beau côté de la médaille est que le confort se compare à celui de bien des voitures de grand luxe.

N'eût été de sa désespérante lenteur, la version à moteur 4 cylindres aurait pu relever considérablement le niveau de l'agrément de conduite. Plus léger et implanté bien en retrait de l'essieu avant, ce moteur permet à la voiture de trouver un bel équilibre. On la sent plus maniable, moins empâtée et généralement beaucoup plus agile. Elle s'inscrit aisément en virage et sa traction avant est moins perceptible que dans les versions à moteur V6. Son moteur tout à fait impotent et offert seulement avec la transmission automatique vient toutefois gâcher la sauce avec des accélérations presque gênantes. En revanche, les reprises sont satisfaisantes une fois la voiture lancée.

L'habitabilité d'une berline

La plus grande vertu de cette Toyota reste son habitabilité. La Camry Solara est l'un des premiers coupés à offrir des places arrière où deux adultes de taille moyenne peuvent prendre leurs aises. A la rigueur, un enfant pourra même s'asseoir au centre. Qui plus est, le coffre à bagages est aussi vaste que celui d'une berline et le dossier de la banquette arrière peut se rabattre en deux sections (60-40) pour accroître le volume de chargement. Hélas, rien n'est parfait en ce bas monde et certains détails sont à repenser. Ainsi, les poignées de maintien sont beaucoup trop petites pour des mains nord-américaines et les satanées clochettes signalant l'ouverture d'une porte ou l'oubli des phares sont crispantes. Le tableau de bord n'est pas dépourvu d'élégance et, à une exception près, bénéficie d'une belle ergonomie. Seules les touches permettant de régler les rétroviseurs extérieurs sont difficilement repérables derrière le levier des clignotants. Les sièges n'offrent pas beaucoup d'appui latéral mais leur rembourrage généreux et les multiples réglages électriques des versions V6 permettent de trouver une position de conduite qui conviendra à tous les gabarits. En dépit d'une ceinture de caisse assez haute qui laisse présager la venue prochaine d'une version cabriolet, la visibilité est irréprochable sous tous les angles, une qualité rare dans un coupé.

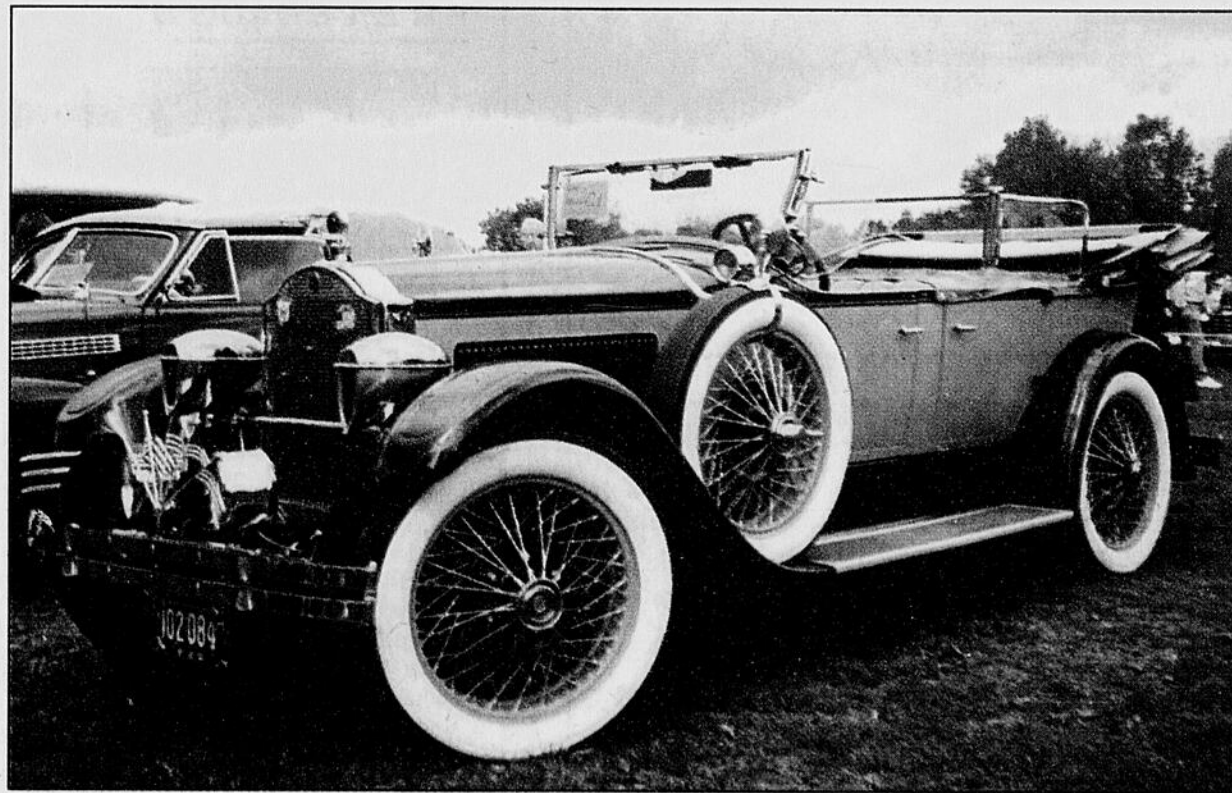
Le marché visé par la Solara n'est certes pas très animé par les temps qui courent mais chez Toyota, on croit fermement que la génération des *baby-boomers* est sur le point d'abandonner les utilitaires de tout acabit pour redécouvrir le plaisir de conduire de leurs jeunes années. En se positionnant entre une berline de luxe et un coupé sport, la Solara est peut-être le modèle de transition dont ils ont besoin.

FICHE TECHNIQUE

Modèle: Toyota Camry Solara 1999
 Carrosserie: coupé 4 places
 Moteur: V6 3 litres ou 4 cyl. 2,2 litres
 Puissance: 200 ch à 5200 tr/min (4 cyl. 135 ch)
 Couple maximal: 214 lb-pi à 4400 tr/min
 Transmission: automatique 4 rapports ou manuelle 5 rapports
 Direction: à crémaillère
 Diamètre de braquage: 11,6 mètres
 Suspension: indépendante
 Freins: disques avec ABS
 Pneus: P205/60R16
 Empattement: 267 cm
 Longueur: 482,5 cm
 Largeur: 180,5 cm
 Hauteur: 140 cm
 Poids: 1480 kg
 Volume du coffre: 391 litres
 Performances: 0-100 km/h: 10,2 secondes (V6 automatique)
 Vitesse maximale: 210 km/h (V6)
 Consommation moyenne: 10,8 litres aux 100 km (V6)
 Capacité du réservoir: 70 litres
 Prix: 29 815 \$ (V6 SE)
 Garantie: 3 ans, 60 000 km
 Fiabilité: excellente
 Valeur de revente: aucune statistique (nouveau modèle)
 Rivaux: Chrysler Sebring, Acura CL, Dodge Avenger, Honda Accord Coupé.
 POUR: Ligne flatteuse-Mécanique éprouvée-Confort soigné-Equipement relevé-Direction agréable-Places arrière spacieuses.
 CONTRE: Moteur 4 cyl. anémique-Boîte manuelle désagréable-Tenue de route peu sportive-Certains détails à revoir (voir texte)

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



PACKARD 1927

Cette Packard 1927 est un modèle 426 Phaeton. Son moteur est un 6 cylindres, 288 pouces cubes, 82 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 2585 \$ US. Prix actuel: 37 000 \$ US.

AMERICANA AUTO EXPO

Le rendez-vous de plus de 500 voitures anciennes en exposition au Parc Central de Fleurimont. Le dimanche 23 août 1998 de 9h à 16h.



LA NOUVELLE ESTEEM FAMILIALE 1998

À PARTIR DE

~~14 495 \$*~~
13 495 \$*



Détails chez le concessionnaire



Qui la conduit, la recommande!

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
 Tél.: (819) 564-1600 - Téléc.: (819) 564-8526

*P.D.S.M. pour une Esteem familiale GL 1998 neuve à transmission 5 rapports. Transport et préparation 795 \$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Les détaillants participants peuvent fixer un prix moindre.

20e édition du Festival des gourmands d'Asbestos

Un succès savoureux... et savouré

Sylvie PION

Asbestos

C'est par un franc succès que s'est terminée la vingtième édition du Festival des gourmands d'Asbestos, hier soir. Malgré les averses qui se sont abattues sur la région samedi, la clémence de Dame Nature a finalement permis aux festivaliers de savourer pleinement les mets et les activités présentés tout le week-end.

Président du comité organisateur du Festival des gourmands, Pierre Duchesneau, a livré un bilan positif des festivités qui ont débuté jeudi. Seule la pluie a perturbé quelque peu le programme samedi, mais le retour du soleil en après-midi a permis le bon déroulement des activités.

«Ça été un des plus beaux festivals que nous ayons eu. Nous sommes tous satisfaits des spectacles et de la température. Tout s'est bien déroulé et hier soir (samedi), nous avons eu une foule record. Au niveau du site, il y a eu une bonne assistance pour le spectacle d'Offenbach et un bon achalandage à la Place de la gourmandise. Selon les chiffres obtenus, nous devrions également battre un record pour le nombre de billets vendus pour le tirage», souligne le président.

La participation des gens aux activités comble les organisateurs qui s'entourent de 2000 bénévoles pour assurer le succès de l'événement. Pas moins de 45 équipes ont pris part au tournoi de balle disputé tout au long du festival tandis que 104 personnes ont enfourché leurs bicyclettes pour la randonnée familiale dimanche. Bien qu'il soit difficile d'évaluer le nombre de personnes qui ont défilé sur le site en raison de la gratuité des activités, M. Duchesneau estime atteindre, sinon dépasser les foules des années passées. En moyenne, le Festival des gourmands accueille entre 70 000 et 85 000 personnes.

La vingtième édition passée, les membres du comité vont se réunir pour dresser le bilan et préparer le prochain festival. «L'an prochain, nous devons penser à intégrer le centenaire de la ville d'Asbestos qui sera célébré. Le festival prendra sûrement des proportions plus importantes pour cette année-là», de dire M. Duchesneau.

Pierre angulaire du festival avec ses maisonnettes et ses mets, la Place de la gourmandise a attiré une foule considérable ce week-end, laissant peu de répit aux bénévoles qui préparent les repas vendus. Tenue par un organisme, chaque maisonnette présente sa spécialité, des plats principaux aux desserts. À la maisonnette de la Table de coordination agro-forestière de la région d'Asbestos, les bénévoles cuisinent des crêpes depuis quelques années déjà.

Des bénévoles occupés
«Jusqu'à maintenant, la vente fonctionne très bien. En raison de la



Que serait le Festival des gourmands sans la présence des mascottes Ti-Nestomac qui, année après année, amusent jeunes et moins jeunes.

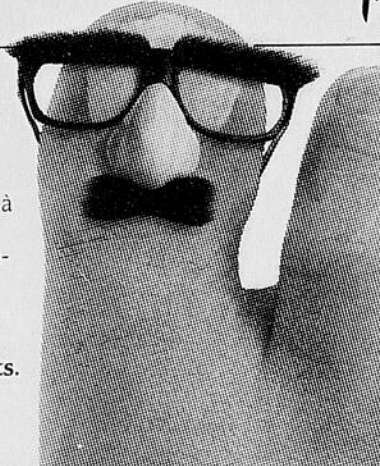


Photo La Tribune, Sylvie Pion

Selon les organisateurs, la 20e édition du Festival des gourmands aura été un des meilleurs. Ils estiment qu'entre 70 000 et 85 000 personnes ont visité la Place de la gourmandise pendant le week-end.

Vous en avez assez de camoufler vos ongles d'orteil?

Des ongles d'orteil épais, cassants et décolorés indiquent peut-être la présence d'une infection fongique. Cette affection rebelle et difficile à traiter touche un trop grand nombre de Canadiens. Ne désespérez pas! Il existe un moyen de venir à bout de ce problème. Parlez-en à votre médecin ou à votre podiatre lors de votre prochaine visite, ou composez sans frais le 1 800 561-0990 pour obtenir de plus amples renseignements.



NOVARTIS
Novartis Pharma Canada Inc.
Dorval (Québec) H9B 4P5
LAM-98-05-3944BF

En organisant le week-end Plein vol-Fly-in

Drummond mise sur l'aérotourisme

Catherine PAGE

Drummondville

Le temps a gâté quelque peu le rendez-vous aérien «Plein vol-Fly-in», samedi, mais l'événement, qui avait lieu à l'aéroport régional de Drummondville, a été un succès hier.

La température incertaine a rebuté beaucoup de pilotes lors de la première journée, mais au total les organisateurs des activités ont évalué que 5000 personnes auraient défilé sur le site et qu'une centaine d'avions à usage récréatif auraient atterri en sol drummondvillois.

«Ce qui est intéressant, c'est qu'on a vu beaucoup de modèles différents et plusieurs appareils de construction amateur», F, a expliqué Michel Julien, rédacteur en chef et photographe de la revue Plein vol. Un comité de cette publication et l'association des pilotes de Drummondville étaient conjointe-

ment responsables de l'organisation de ces deux jours.

L'aéroport régional, situé près de la rivière Saint-François, a attiré des pilotes d'hydravion ainsi que ceux de Cessna, de Piper et de Skyhawk. En matinée dimanche, trois avions militaires ont fait une petite visite: un modèle de l'armée communiste chinoise, le Nan-Jang et deux appareils suisses, des Pilatus P3.

Des rendez-vous aériens, il s'entend à toutes les fins de semaine, de mai à septembre. Le plus gros de la saison s'est déroulé à Osh Kosh aux États-Unis, il y a deux semaines et a réuni environ 14 000 avions. «Les pilotes de toutes les régions au Québec se connaissent et se rencontrent régulièrement dans ces événements», a raconté Michel Julien tout juste avant de prendre place dans un Globe swift 1946, piloté par François Bougie, pour une séance de photo dans un plein ciel. Nous organisons ces rendez-vous

pour promouvoir notre passe-temps. Les pilotes se lèvent le matin, s'informent de quel côté il fera beau et ils prennent cette direction. Aujourd'hui (hier), c'était idéal pour se rendre à Drummondville.»

Pendant que les néophytes admireraient les avions de toutes sortes, qui décollaient et atterraient presque sans interruption, ainsi que les parachutes motorisés en démonstration, ou encore poussaient l'audace de s'offrir un tour d'hélicoptère ou d'avion, les pilotes parlaient hélices et moteurs, tout en se racontant leur dernière sortie à bord de leur avion.

Le happening de ce week-end aura certainement donné la piqure des hauteurs à plusieurs. «En plus que c'est très sécuritaire, contrairement à ce qui est véhiculé dans les médias. Le fait qu'une comédienne et un cinéaste célèbres sont décédés dans un accident d'avion n'a pas aidé notre cause», a conclu Michel Julien.

Commission scolaire des Hauts-Cantons

La direction exige des frais de surveillance pour les dîneurs

Annie BOLDUC

East Angus

Les parents dont les enfants dînent dans les écoles de la Commission scolaire des Hauts-Cantons devront ajouter cette année des frais de

surveillance pour l'heure du midi.

Les membres du conseil provisoire de la nouvelle Commission scolaire des Hauts-Cantons en sont venus à cette décision après avoir envisagé toutes les alternatives et déjà coupé dans de nombreux autres secteurs. C'est près de 170 000 \$ qui seront ainsi récupérés par la Commission scolaire auprès des parents pour équilibrer le budget de 1998-1999.

Le directeur général, Gérard Ruest, déplore la situation, mais soutient que le conseil n'avait d'autre choix. «Ce n'est certes pas de gaieté de cœur que nous en sommes venus à cette décision. Nous n'avions pas d'autre choix. Nous avons demandé au ministre de cesser les compressions», a souligné M. Ruest.

Ainsi, au primaire, la note annuelle sera fixée à 54 \$ pour un enfant, 72 \$ pour deux enfants et 90 \$ pour trois enfants et plus par famille.

Au secondaire, le coût par année sera de 25 \$ par élève, dès la prochaine rentrée des classes.

Cette mesure s'applique à tous les dîneurs, qu'ils aient accès au transport scolaire ou non. «Tous ceux qui utilisent le service de surveillance le midi devront payer», d'expliquer M. Ruest.

«Nous savons pertinemment que cette mesure ne sera pas populaire auprès des parents. Nos priorités ont toujours été d'imposer le moins possible de frais aux parents. Le budget nous en a toutefois contraint», a-t-il ajouté.

Détérioration du système

Cette nouvelle contrainte s'inscrit sur une liste déjà longue des effets des compressions sur la qualité du système d'éducation.

On se souviendra que dans cette même Commission scolaire, il y a à peine quelques mois, l'annonce de fermeture de maternelles dans le secteur de Mégantic avaient vivement fait réagir les parents. Dans le secteur de Mégantic toujours, des élèves en périphérie de la ville centre pourront voyager plus d'une heure par jour afin d'y recevoir leur enseignement.

Amputation du transport

Comme il avait été dénoncé par le conseil de la Commission scolaire des Haut-Cantons, les élèves qui étaient éligibles au transport scolaire devront dorénavant marcher sur des routes achalandées et souvent sans trottoir au moins 0,8 km et ceux de 6 à 12 de 3 km et plus pour se rendre chaque jour à l'école et retourner chez eux après la classe.

Ces compressions sont de l'ordre de 700 000 \$ dans le transport sans compter la diminution drastique du nombre d'enseignants pour un accroissement d'élèves chaque année, tel que souligné dans le communiqué de presse émis par la Commission scolaire. La réduction importante de services complémentaires et particuliers, tels l'orthopédagogie et l'éducation spécialisée, la pénurie crainte de manuels scolaires et de livres de bibliothèque ne sont que la pointe de l'iceberg.

«Il ne devait plus y avoir de compressions. Maintenant ce sont les parents qui doivent payer, nous n'avons plus le choix», de conclure Gérard Ruest.

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



DAVID MERCIER
Thetford Mines

David est un jeune homme consciencieux et discipliné. Il occupe ses temps libres en pratiquant l'haltérophilie et le tennis. Plus tard, il aimerait être animateur radio.

Bravo et félicitations!

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 105 échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU
2960, rue King Ouest — 821-2654

ANNONCEURS...

prenez note:

Le jeudi 3 septembre 1998

La Tribune

publiera des
pages spéciales
sur

l'Agro-Alimentaire

Annonces, profitez de cette occasion pour
faire connaître vos produits ou services.

Un rendez-vous à ne pas manquer!

Réservez votre espace publicitaire
avant le 26 août 1998

Pour plus d'informations:
564-5450
Zone interurbaine:
1-800-567-6955

La relève est à la hauteur à Thetford Mines

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Le président du Festival de la relève de Thetford Mines, M. Stéphane Poulin, doit avoir l'impression de se répéter. Comme les édi-

tions antérieures, la cinquième reprise s'est avérée un franc succès sur toute la ligne.

«C'est difficile d'évaluer combien on a accueilli de gens sur le site. L'an dernier, on avait évalué la participation à 40 000 personnes y compris la fréquentation dans les bars et restaurants du centre-ville. Chose certaine, cette année, il y a eu plus de monde sur le site», confiait hier matin Stéphane Poulin à l'oeuvre avec son équipe de bénévoles pour démanteler les installations du festival.

Le président se réjouissait du fait que tout s'est bien déroulé. «Il n'y a pas eu d'incident regrettable, pas de débordement, pas de consommation exagérée», a-t-il fait remarquer à raison. Le travail du responsable de la sécurité, Michel Verreault, et de son équipe n'est sûrement pas étranger à cet état de chose.

Une relève à la hauteur

Le président du Festival de la relève a loué le travail de la brochette d'une cinquantaine d'artistes et de groupes qui ont fait les frais des spectacles sur les trois scènes érigées au centre-ville et dans les restaurants et bars. «Aucun ne nous a vraiment déçus», a souligné M. Poulin qui continue à croire que le festival remplit bien la mission qu'il s'était donnée de faire la promotion des artistes (jeunes et moins jeunes) de la région dont 97 pour cent proviennent de la MRC de L'Amiante.

Il a souligné le travail des groupes Kick et Downtown Blues qui ont participé aux cinq éditions. «C'est parce qu'ils font de l'excellent travail.»

Encore favorisé par un temps élément, le Festival de la relève, édition 1998, a séduit encore davantage de gens. Les arts visuels telles la peinture et la sculpture ont pris une place plus importante avec les artistes installés un peu partout sur le site. Seule l'activité «Samedi de jammer» a été retardée et quelque peu modifiée en raison des averses de pluie du matin.

En somme, on pouvait s'attendre à ce que le président Stéphane Poulin réponde un oui catégorique à la sempiternelle question, «y aura-t-il

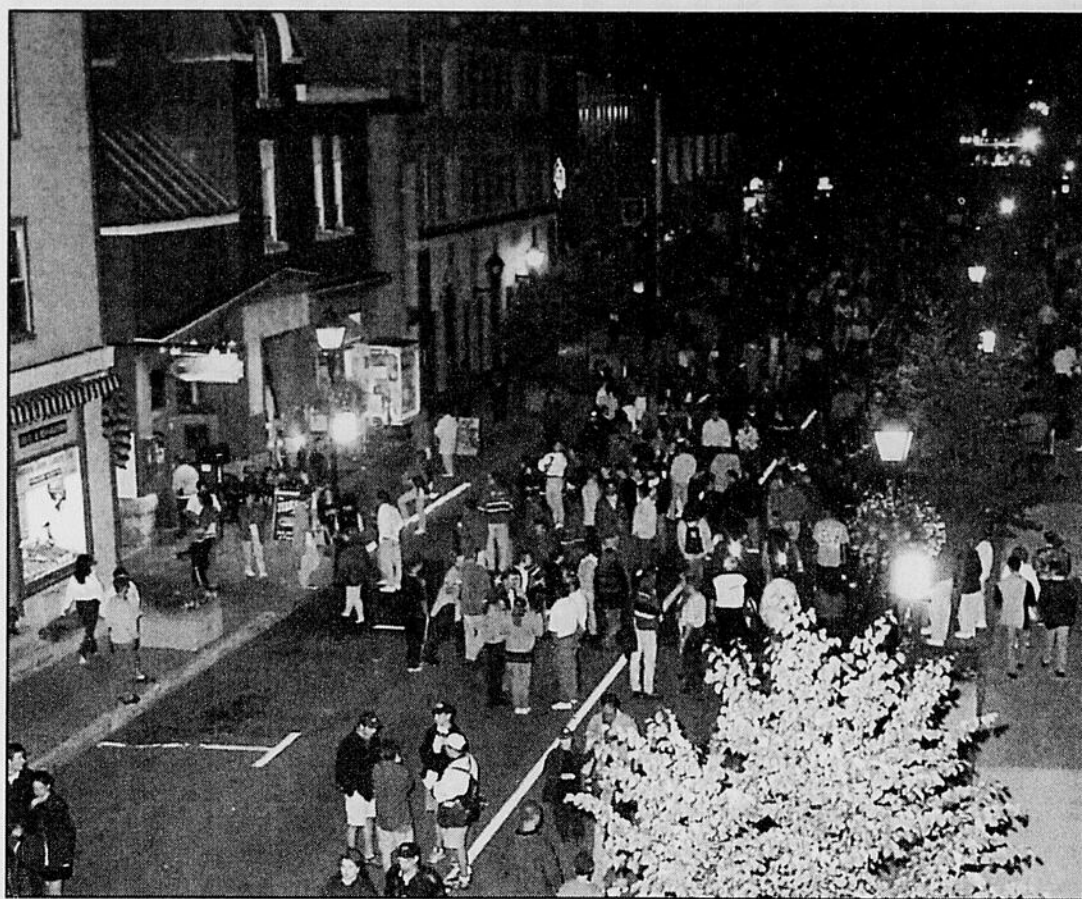


Photo La Tribune par Jean-Charles Poulin
L'activité était fébrile toute la fin de semaine au centre-ville de Thetford Mines où une cinquantaine d'artistes et de groupes ont fait les frais des spectacles sur les scènes érigées dans les rues, les restaurants et les bars.



Photo La Tribune par Jean-Charles Poulin
Il en aurait fallu davantage pour freiner l'enthousiasme de M. Julien Bolduc, de Disraeli, et de son épouse, Josée Tremblay, et de ses trois mousses Guillaume, Olivier et Antoine, Julien Bolduc.

Au Tour cycliste du lac Aylmer

La pluie tombe comme sur le dos... des cyclistes

Thetford Mines (NF)

C'est sous un ciel menaçant que les 205 cyclistes inscrits au Tour cycliste du lac Aylmer ont pris le départ samedi matin au parc Bellefleur de Beaulac et, avant même que le dernier peloton n'atteigne la première halte installée à la Marina de Disraeli, la pluie s'est mise à tomber.

Il en aurait fallu davantage pour freiner l'enthousiasme de M. Julien Bolduc de Disraeli et de sa petite famille. Accompagné de son épouse, Josée Tremblay, et de ses trois mousses Guillaume, Olivier et Antoine, Julien Bolduc en a fait une affaire de détente. «Le vélo pour nous est devenue une activité familiale. On a roulé sur des pistes cyclables dans les régions de North Hatley, de Thetford Mines et de Victoriaville. C'est la première fois que nous faisons une balade aussi longue», nous confiaient Josée et Julien sous la pluie qui se faisait de plus en plus abondante.

Ces derniers se sont remis à cette activité familiale il y a trois ans. Depuis que, l'ainé peut monter sa propre bicyclette. «Ce n'est pas du tout compétitif. On roule au rythme de Guillaume pas au nôtre.»

«Au fait Guillaume, quel âge as-tu?» Il fallait voir ce dernier lorsque nous lui avons posé la question. Coup d'oeil rapide en coin vers son père qui consent. «J'ai six ans. Quand j'avais cinq ans, j'ai fait 25 kilomètres», s'est-il empressé d'ajouter comme si le journaliste de La Tribune avait relevé qu'il n'avait pas l'âge minimum requis de 10 ans pour faire le Tour du lac Aylmer!

La petite famille est repartie sous la pluie qui est vite devenue un déluge dans les minutes qui ont suivi. Et Guillaume n'avait pas du tout l'air d'envier ses frangins Olivier, 5 ans, et Antoine, 3 ans et demi, confortablement installés dans la poussette derrière papa.

La petite famille Bolduc a-t-elle franchi la ligne d'arrivée? Environ le tiers des cyclistes qui ont pris le départ n'ont pas terminé le trajet. «Nos services de raccompagnement ont été débordés. C'est la seule ombre au tableau», a reconnu le président du Tour, M. Dany Marcotte. «Nous sommes très fiers des résultats de la neuvième édition. Il n'y a pas eu d'accident, rien de négatif et seule la pluie n'était pas attendue.»

COURSE INDIVIDUELLE

Outre le Tour du lac Aylmer, Roger Lessard de Lac-Drolet et Andrée Paquet de Broughton ont remporté les honneurs de la course individuelle de 42 kilomètres à laquelle 23 cyclistes ont participé en après-midi.

La nouvelle activité des sprints a suscité l'intérêt souhaité avec une trentaine d'inscriptions et la présence des familles des jeunes cyclistes de 8 à 16 ans. «C'est ce qu'on souhaitait.» Ajoutez à cela une centaine de personnes au souper au spaghetti et une soirée avec chansonnier et le succès a été complet.

«Les profits réalisés seront réinvestis dans la prochaine édition. Cette année par exemple, nous avons acheté les jeux gonflables qui sont très populaires. Il y aura certainement une dixième édition l'an prochain», se réjouit Dany Marcotte qui dirige un comité organisateur dont la moyenne d'âge est bien inférieure à 25 ans. Seul le responsable de la sécurité, Richard Gagné, ne répond pas au critère sauf si on considère qu'il a deux fois 25 ans!

Chrysler Intrepid 1998

Taux de financement de

0% †
JUSQU'À
36 MOIS



LA VENTE

COLOSSALE



Dodge Stratus/Plymouth Breeze 1998

L'ensemble 24A + RAS comprend :

- Moteur de 2,4 litres, 16 soupapes, DACT
- Transmission automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Radio AM/FM stéréo avec 6 haut-parleurs

17 634\$*
TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUSE.



Jeep TJ 1998 4X4

L'ensemble 23R + ADC + AEM + CLC + MRJ + TRN comprend :

- Moteur de 2,5 litres • Transmission manuelle à 5 rapports • Capote rigide et capote souple
- et bien d'autres caractéristiques

298\$** Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 2 999 \$. Transport et préparation inclus.



Dodge Dakota 1998

Taux de financement de

2,8% †
JUSQU'À
48 MOIS

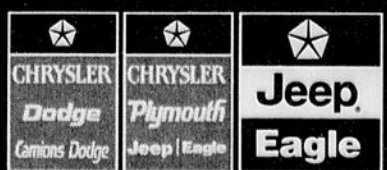


Dodge Durango SLT 1998, 4 x 4

L'ensemble 26D comprend : • Moteur V8 de 5,2 litres, 230 ch • Transmission automatique à 4 rapports • Climatiseur • et bien d'autres caractéristiques

459\$** Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 4 450 \$. TAXE SUR LE CLIMATISEUR, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.



† Taux de financement de 0 % jusqu'à 36 mois sur toutes les Chrysler Intrepid 1998 et de 2,8 % jusqu'à 48 mois sur tous les Dodge Dakota 1998. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Cette offre est exclusive et ne peut être jumelée à aucune autre offre à l'exception de la remise aux diplômés. * Transport (715 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. Le prix reflète la prime d'encouragement du fabricant consentie au concessionnaire. ** Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Comptant initial ou échange équivalent. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Le locataire est responsable du kilométrage excédentaire après 61 200 km, au taux de 12¢ le km. Rachat non requis. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer/vendre à un prix moindre. Jusqu'à épuisement des stocks.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.



«De la ferme au marché» en passant par Compton

L'agriculture fait toujours bonne recette

Jean-François GAGNON

Compton

Hier, sous un soleil de plomb, la circulation était dense dans le village de Compton, où se tenait la fête annuelle De la ferme au marché. Les gens marchaient en grand nombre sur les trottoirs... Oui, il y avait un réel air de fête dans la petite localité à caractère rural.

«Je flotte. Il n'y a pas d'autres choses à dire», lançait, hier après-midi, Jean-Paul Létourneau, le coordonnateur de l'événement.

M. Létourneau était apparemment un homme heureux de la tournure qu'avait pris son événement. D'ailleurs, l'homme soulignait qu'il avait personnellement bénéficié de peu de temps pour faire de «De la ferme au marché» un succès. «On m'a demandé de prendre le poste de coordonnateur un peu tard», indiquait-il ainsi.

Samedi, quelque 950 entrées ont été enregistrées sur le site du Lieu historique Louis-S-St-Laurent. Dimanche, le nombre de visiteurs s'est élevé à environ 1800.

Cela ne constituait pas un record pour l'événement annuel de Compton, mais faisait, malgré tout, la joie de son coordonnateur.

Lucie Craft, copropriétaire de la Boulangerie Quivit, de Waterville, mentionnait que l'achalandage a été bon au Marché public Louis-S-St-Laurent, pendant les deux jours de l'événement. Ce marché était situé sur le site du lieu historique.

«L'achalandage a été moins fou que d'autres

années, disait-elle notamment... On avait le temps de bien répondre aux clients.»

À la fin de la journée d'hier, Mme Craft n'avait plus rien dans ses paniers. Plus aucune denrée à offrir à la clientèle.

D'autre part, même si cette dernière édition le satisfaisait amplement, en terme d'achalandage, André La Palme, propriétaire de la table champêtre La Tablee du pont couvert, de Lennoxville, admettait que le Marché public Louis-S-St-Laurent bénéficierait d'une meilleure visibilité s'il était directement installé sur le bord de la route 147. Il souhaitait d'ailleurs que, un jour, cette possibilité devienne une réalité.

L'exposition de machineries agricoles

Au cours de cette grande fête de village, à Compton, outre les visites au Lieu historique Louis-S-St-Laurent, les ballades en charrettes et le marché public, se tenait une exposition de machineries agricoles.

Selon les estimations du président des Machineries d'antan de l'Estrie, Gordon Barnett, qui était du comité organisateur de cette exposition, quelque 1400 personnes sont entrées sur le site où prenaient place les machineries agricoles. L'homme se montrait d'ailleurs satisfait de ce nombre de visiteurs, même s'il était au-dessous de celui de l'édition 1997.

«Cette année, nous avons eu moins d'exposants que l'an dernier, avouait-il. Toutefois, chacun d'eux est venu avec plus de machines.»

Une autre chose qui réjouissait M. Barnett est



Robert Lachance a fait fonctionner le moulin à bardeaux de sa famille, au cours de la fin de semaine dernière, à Compton, dans le cadre de l'exposition de machinerie agricole qui s'y tenait. En médaillon, Lucie Craft, copropriétaire de la Boulangerie Quivit.

le fait que les machineries agricoles présentes à son exposition, cette année, étaient de belle qualité.

M. Barnett était aussi satisfait d'avoir vu plu-

sieurs exposants provenant des États-Unis, sur le site de son exposition. Un autre est apparemment même arrivé de Hamilton, en Ontario, pour y participer.

MIEUX QU'UN BABILLARD

À QUI LA CHANCE \$75
Recherche un ou une co-locataire tranquille et sérieuse pour partager un grand 5 1/2 dans le vieux nori. Doté d'un grand jardin. Chauffage, éclairage, 275 \$ par mois. Pour plus d'information, demandez l'annuaire au 564-0999.

Belang
A VENDRE
10000 \$

Nec
Logement à louer
3 1/2 semi-meublé, très propre
planchers de bois franc
endroit tranquille
\$ 240/mois
pour plus d'informations
564-0999

A LOUER
5 1/2 MODERNE AVEC Foyer
QUARTIER TRANQUILLE, PRÈS ÉGLISE, 1^{er} ÉTAGE
GRANDE COUR, REMISE, BAIN, 3 CHAMBRES
TRÈS ENSOLEILLÉ, STAT., AUTOBUS, 1^{er} OCT.
2508/laq

À VENDRE
GRANDE MAISON
à partager
avec chambre(s)
calme(s), responsables
non-fumeurs)
2508/laq

VIEUX NORI
GRAND 4 1/2, VIMY NORD, PLANCHER DE BOIS FRANC, TRÈS TRANQUILLE, EAU CHAUDE FOURNIE, 2 STATIONNEMENT
INF... POUR RENDEZ-VOUS



Cinq joyeux compagnons qui se sont pointés aux Circuits frontières d'East Hereford, hier, pour faire un peu de bicyclette. De gauche à droite, sur la photo: Céline Paquet, son conjoint, Jean-Guy Couture, Lise Fortier, Johanne Marceau et Réjean Fortier, le frère de l'autre.

Les Circuits frontières séduisent

East Hereford (JFG)

Parce qu'il a eu du plaisir à participer aux Circuits frontières, l'an dernier, Réjean Fortier est retourné à East Hereford, cette année, pour prendre à nouveau part à cet événement cycliste annuel.

À East Hereford, Réjean se trouvait en compagnie de quelques-uns de ses amis et de sa soeur, Lise Fortier. Pour la plupart, ces derniers avaient aussi participé à l'édition 1997 des Circuits frontières.

«L'an dernier, l'organisation de l'événement nous a notamment séduits, résumait l'homme, visiblement de bonne humeur, au même titre que ses compagnons d'aventure, d'ailleurs. Alors nous avons décidé de revenir, cette année.»

La journée d'avant, sur leur vélo, Réjean et ses amis étaient aller se faire mouiller au Tour du Lac Aylmer. «On aurait dû venir à East Hereford: je sais qu'il n'a pas plu, hier (samedi)», lançait-il.

Le Tour du Lac Aylmer, les Circuits frontières... Réjean ne semble pas manquer un rendez-vous du genre. Son ami Jean-Guy Couture non plus... Lui, qui était en sa compagnie, hier, avait déjà, avant de monter sur sa bécane pour une randonnée de 35 km, 2119 km au compteur. Sa conjointe, Lise Paquet: 1682.

Impliquer les trois villages

Même si les résultats officiels de participation aux Circuits frontières n'ont pas semblé disponibles, durant la journée d'hier, environs 270 personnes y ont apparemment pris part, durant toute la dernière fin de semaine. C'est du moins ce qu'ont soutenu quelques membres du comité organisateur de l'événement.

Pour un, le maire d'East Hereford, Richard Belleville, a joué au bénévole, lors de la journée de dimanche. Il a ainsi notamment servi les clients d'une cantine, installée sur le terrain de rassemblement des participants au happening.

En outre, l'élu municipal soulignait que, selon lui, «les Circuits frontières prennent petit à petit de l'importance, avec les années.» Mais le succès relatif remporté, d'une édition à l'autre, par le happening cycliste, ne semblait pas encore assez pour lui. Il disait notamment désirer que le rendez-vous annuel croisse encore en importance, dans le futur.

Une des solutions, pour ce faire, serait d'impliquer plus encore les communautés des villages de St-Venant-de-Paquette et de St-Malo, qui voient certains adeptes du vélo pédaler un peu dans le secteur, lors du happening annuel. Aux dires de Luc Laroche, aussi bénévole dans le cadre des Circuits frontières, c'est vraisemblablement vers quoi se dirige le rendez-vous.

Notons, en terminant, que M. Belleville aurait déjà certaines idées pour améliorer la formule des Circuits frontières, en 1999. Il indiquait cependant réserver le dévoilement de celles-ci pour plus tard.

LES PETITES ANNONCES DE

La Tribune

564-0999

564-0999

564-0999

564-0999

564-0999

564-0999

564-0999

564-0999

Selon une firme de consultants
La caserne de Beebe Plain devrait céder sa place à deux autres

Gilles DALLAIRE

Stanstead

À la suite d'une évaluation de l'efficacité de la protection contre les incendies faite pour le compte de Barnston-Ouest, Ogden, Stanstead-Est et Stanstead, le cabinet de consultants IMS Muniressource a recommandé la fermeture de la caserne du quartier Beebe Plain, le déplacement de ses équipements à la caserne du quartier Stanstead Plain et la construction de casernes auxiliaires à Ogden de même qu'à Barnston-Ouest.

Selon l'hebdomadaire *The Stanstead Journal*, il a également suggéré que la responsabilité de la protection contre les incendies incombe à une régie regroupant les quatre municipalités.

IMS Muniressource a recommandé la concentration des équipements à la caserne du quartier Stanstead Plain à la fois parce cette caserne est mieux équipée que celle du quartier Beebe Plain et parce qu'elle est située près de l'autoroute 55 où les risques d'accident nécessitant l'intervention des pompiers sont plus nombreux que dans le quartier Beebe Plain parce qu'il y circule beaucoup plus d'automobiles et de camions et parce que le volume des matières dangereuses qui y sont transportées est beaucoup plus important.

Le cabinet de consultants a suggéré qu'une caserne auxiliaire soit construite à Ogden, au coin du chemin Davis et de la route 247, parce tout le territoire d'Ogden serait ainsi protégé alors qu'il ne l'est qu'à 35 pour cent actuellement. Quant à la caserne dont il recommande la construction à Barnston-Ouest, il suggère qu'elle soit construite dans l'agglomération de Way's Mills parce la proportion du territoire de Barnston-Ouest qui sera protégée passera de 35 pour cent à 90 pour cent et que celle du territoire de Stanstead-Est qui le sera passera de 90 pour cent à 99 pour cent.

Aréna: le OUI l'emporte par quatre minces voix à St-Denis

Sonia BOLDUC

Sherbrooke

C'est par un vote très serré de 571 en faveur du oui contre 567 pour le non que s'est soldé hier le référendum sur le projet de développement de l'aréna de St-Denis-de-Brompton. Environ la moitié des 2234 votants inscrits sur les listes municipales se sont donc déplacés pour prendre position sur la question. Une douzaine de votes ont été annulés et le dépouillement s'est effectué lentement sous la surveillance de membres des deux camps et du directeur des élections, le secrétaire-trésorier Marc Laflamme.

Les opposants au projet d'emprunt pour les travaux n'ont d'ailleurs pas l'intention de demander un recomptage du vote, selon l'ancien conseiller André Hamel. «Nous sommes satisfaits de la façon dont s'est déroulé le vote et nous respectons la voix de la majorité, explique-t-il. Il ne reste plus qu'à aller de l'avant avec le projet, selon le désir des citoyens.»

Le Conseil municipal se penchera sur les résultats du référendum lors de la prochaine assemblée, prévue pour la deuxième semaine de septembre. «Nous déciderons alors si nous procédons à l'emprunt prévu de 280 000\$ et mettons le projet en marche malgré la mince majorité du oui», d'affirmer le maire de l'endroit, Jean-Guy Tanguay.

Si c'est le cas, les travaux majeurs désirés ne pourront être entrepris avant le printemps 1999, puisque l'on devra reprendre le processus de soumissions. «Seuls les travaux d'isolation pourront être effectués cet automne, tel que prévu, affirme le conseiller Kurt Surreyn. Les autres travaux du plancher et de la nouvelle salle polyvalente devront attendre la fin de la prochaine saison de glace.»

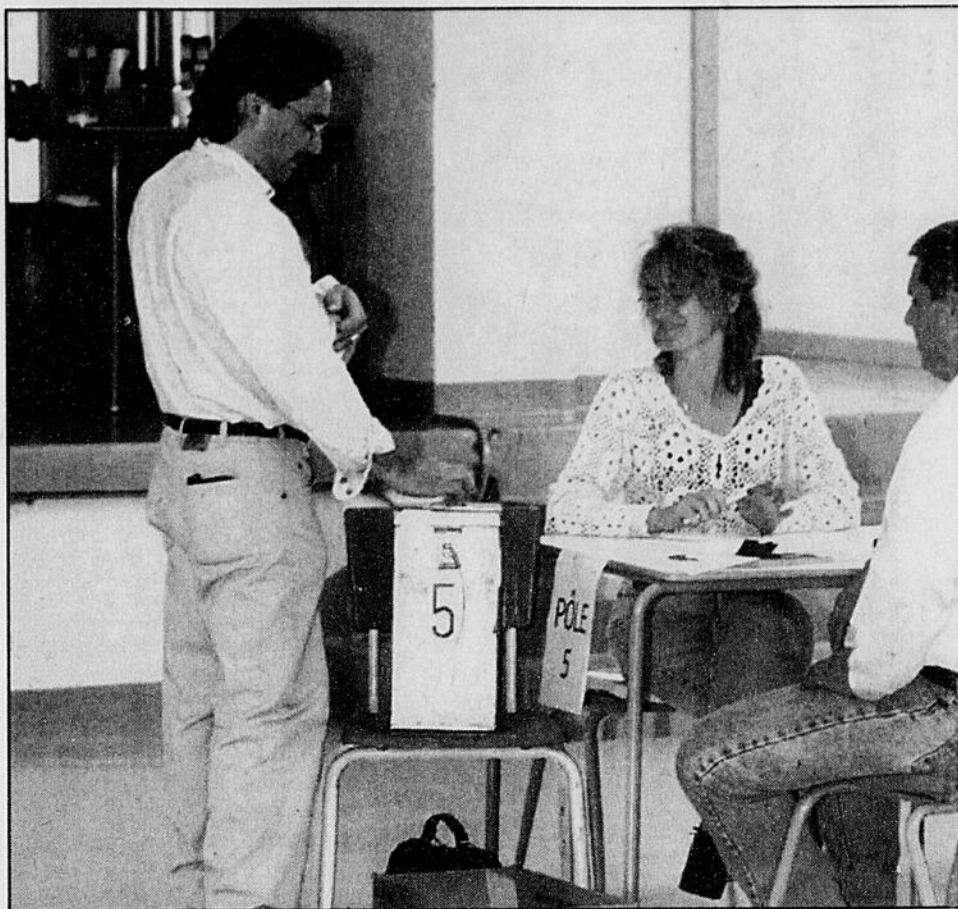
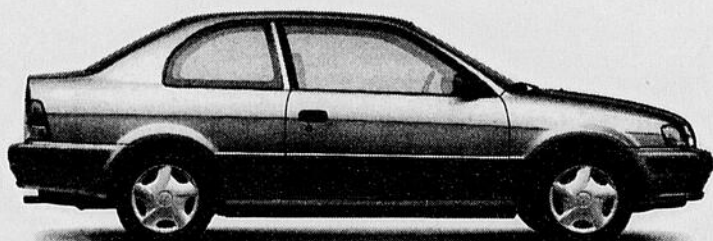


Photo Imacom-Daguerre par Guillaume Déziel
 Comme la moitié des citoyens de Saint-Denis-de-Brompton l'ont fait hier, Jean Paré s'est prononcé sur le projet de développement de l'aréna.

C'est la liquidation TOYOTA

TERCEL CE
198\$ par mois / location 48 mois¹
0\$ COMPTANT
 TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



- Direction assistée
- 5 vitesses à surmultipliée
- Coussin gonflable côté conducteur

4,8% jusqu'à 60 mois
 • TERCEL
 • COROLLA
 • PASÉO
 • T-100

Financement à l'achat

CAMRY CE
278\$ par mois / location 48 mois¹
1 950\$ comptant*
 TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



- Climatiseur
- Transmission automatique
- Glaces, verrous de portières et rétroviseurs assistés

3,8% jusqu'à 60 mois
 • CAMRY
 • RAV4
 • 4RUNNER
 • TACOMA
 • AVALON



Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit Toyota. Immatriculation, assurance et taxes en sus. ¹Offre valable sur les modèles Tercel CE AC53LM-BA 1998 neufs en inventaire, loués au plus tard le 30 septembre 1998. Premier versement de 227,61\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7c/km excédentaire. ²Offre valable sur les modèles Camry CE BG22KP-CA 1998 neufs en inventaire, loués au plus tard le 30 septembre 1998. Comptant initial de 1 950\$, premier versement de 319,67\$ et dépôt de garantie de 325\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 10c/km excédentaire. *Taxes en sus ou échange équivalent. ³Sur les modèles 1998 en inventaire. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



www.toyota.ca

Le service de qualité Toyota

VIVEZ L'EXPERIENCE DE LA QUALITE

COWANSVILLE
 Cowansville Toyota
 263-8888

GRANBY
 Estrie Toyota
 378-8404

RICHMOND
 Toyota Richmond
 826-5923

VICTORIAVILLE
 Toyota Victoriaville
 758-8235

DRUMMONDVILLE
 Toyota Drummondville
 477-1777

MAGOG
 Toyota Magog
 843-9883

SHERBROOKE
 Relais Toyota
 563-6622



Personnalité de «Chez nous»



MICHELINE
BLANCHETTE

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de Sonia Bolduc

Un esprit sain dans un corps sain

«Si on offre aux gens, en particulier aux jeunes, l'occasion de bien se développer, à la fois sur les plans sportif, culturel et intellectuel, on leur donne ainsi toutes les chances de parvenir à un bon équilibre et de réussir leur vie», affirme Micheline Blanchette, qui elle-même respire le bien-être et la soif de vivre.

Elle qui fut impliquée pendant nombre d'années au sein des conseils d'administration du club nautique et du Musée des Beaux Arts de Sherbrooke, s'est toujours sentie très à l'aise dans ces milieux que plusieurs considèrent aux antipodes. Mais elle est plutôt de cette école qui prêche les bienfaits d'un esprit sain dans un corps sain.

Originnaire de la région d'Oka, infirmière de formation, agente immobilière de profession, Micheline Blanchette est venue s'installer à Sherbrooke, avec son époux, il y a de cela maintenant 30 ans. «Mon époux vient de Chartierville et voulait revenir pratiquer la médecine ici. Si j'étais un peu réticente au début, je me suis rapidement rendue à l'évidence que Sherbrooke était la ville idéale pour toute la famille. Tout est là! De bonnes écoles, de nombreuses activités de plein air, une belle vie culturelle, d'excellentes organisations sportives... Que demander de plus!?»

C'est en 1983 que Mme Blanchette a débuté sa «carrière» de bénévole, alors que

Jeannine Blais l'approchait pour la préparation d'une exposition intitulée *Le musée de nos maisons*, et qui mettait en valeur les tableaux de plusieurs collectionneurs de la région. «Je travaillais dans le domaine de l'immobilier depuis neuf ans déjà, alors je connaissais beaucoup de monde. En plus, j'adorais les arts, la peinture surtout, alors Jeannine m'a demandé de regrouper des oeuvres, et c'est là que tout a commencé.»

BÉNÉVOLAT

Elle se retrouve rapidement vice-présidente du conseil du MBA, alors que l'on est en pourparlers pour l'obtention d'une subvention qui leur permettrait d'emménager dans les locaux de la CIBC, rue Dufferin. «Lors du décès de notre présidente, Mme Lise Fontaine, j'ai dû la remplacer à pied levé, relate Mme Blanchette. Remplacer quelqu'un d'aussi compétent était tout un défi, d'autant plus que je me considère davantage comme un bon second que comme un leader.»

Pour Micheline Blanchette, assister à la naissance d'un musée, à sa réalisation et à la conservation de trésors des Cantons-de-l'Est est une expérience hors du commun. «Ceux et celles qui ont d'ailleurs eu l'occasion de parcourir le MBA de Sherbrooke,

dans ses nouveaux locaux merveilleusement rénovés, sont bien conscients de toute la richesse artistique et culturelle qui s'y trouve. Nous n'avons rien à envier à plusieurs musées des grands centres ou de l'Europe.»

Au même moment où Mme Blanchette se donne corps et âme à l'édification et au développement des arts par le biais du MBA, elle s'implique avec la même intensité auprès du Club nautique de Sherbrooke. «Mes trois fils faisaient de la compétition de kayak au sein du Club, au niveau provincial, et nous suivions de près leur entraînement et leurs compétitions. Je me suis donc impliquée dans l'organisation, principalement lors du financement d'un pavillon pour le rangement et la location de l'équipement. C'était alors une excellente façon de rendre les activités nautiques plus accessibles à l'ensemble de la population.»

Aujourd'hui, Micheline Blanchette est toujours une bénévole active, oeuvrant encore sur le conseil d'administration de la Fondation du Musée des Beaux Arts de Sherbrooke. Sa seule activité? «Je m'entraîne trois fois par semaine pour me tenir en forme, et je suis un ou deux cours par session à l'Université de Sherbrooke. Des cours pour le troisième âge, surtout à caractère culturel ou sur l'histoire, la géographie, la musique. J'ai même suivi un cours d'initiation à l'Internet, mais je n'ai pas encore eu le temps de pratiquer à la maison.»

Le «Mérite Estrien» vous est présenté en collaboration avec la direction, les agentes et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle.



Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels

1650, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 569-6328



À voir aujourd'hui!

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7

39830

LE WEEK-END EN PHOTOS

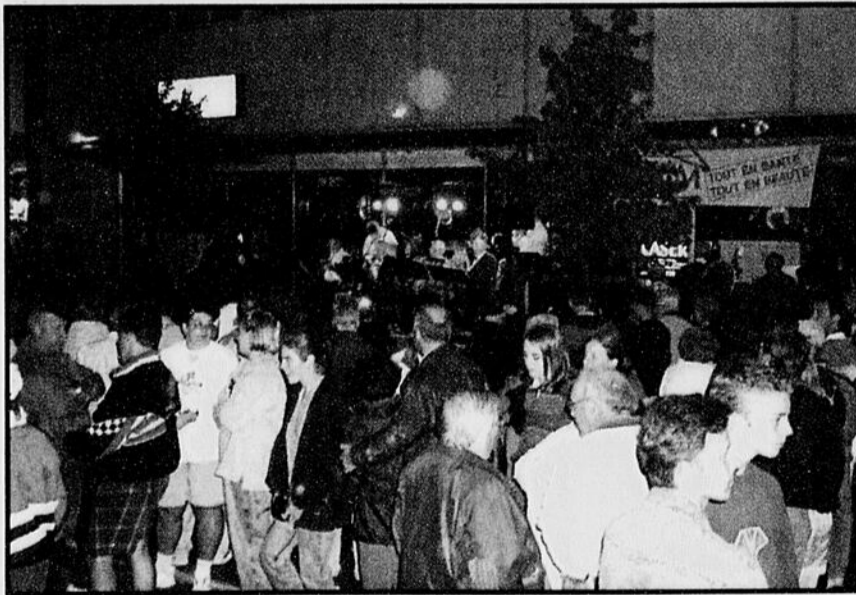


Ça roule pour les «Circuits frontières»

Plus d'une centaine de cyclistes étaient réunis à East Hereford, hier, pour la deuxième journée d'activités de l'événement les *Circuits frontières*. Avant d'enfourcher leur bicyclette, ils se sont presque tous rassemblés sur le terrain de baseball de la petite localité frontalière.

Des heures fébriles à Thetford

L'activité a été fébrile toute la fin de semaine au centre-ville de Thetford Mines pour le 5e Festival de la relève. Une cinquantaine d'artistes et de groupes ont fait les frais des spectacles sur les scènes érigées dans les rues, les restaurants et les bars.



Franc succès du Festival des gourmands

La vingtième édition du Festival des gourmands d'Asbestos a connu un franc succès. Malgré les averses qui se sont abattues sur la région samedi, la clémence de Dame Nature a finalement permis aux festivaliers de savourer pleinement les mets et les activités présentés tout le week-end.

Première réussie à Fleurimont

Le premier Festival des traditions du monde de Fleurimont a connu un tel succès que déjà on songe à une seconde édition. Alors que l'on espérait recevoir environ 5000 personnes, les organisateurs estimaient le nombre de visiteur à près de 8000.



De jolies machines d'antan à Compton



200 cyclistes se rient de la pluie

Quelque 200 cyclistes inscrits au Tour cycliste du lac Aylmer par Jean-Charles Poulin ont dû affronter la pluie. Mais cela n'a pas égratigné leur enthousiasme.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIEN

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

Une lueur d'espoir

7 jours
24 heures

Photo La Tribune, Jean-François Gagnon

La fête annuelle «De la ferme au marché» à Compton en fin de semaine incluait une exposition de «machines d'antan». On aperçoit Rachel et Nil Veilleux aux côtés d'un vieux cyclomoteur, possession de leur famille. L'engin est de marque Whizzer et a été fabriqué au milieu des années 1940.

LE DOMAINE DE LA SOBRIÉTÉ INC.

Centre de thérapie (fermée)

Alcool - Drogue - Médicaments - Jeu compulsif - Programme d'aide à la famille (PAF) - Assistance aux Programmes d'aide aux entreprises (PAE) -

400 Centrale Nord (418) 443-2277
Stratford (Québec) Sans frais : 1 888 443-2278